

Le Souffle du Sud



Aide aux Dalits en Inde

BILAN

2021

Le Souffle du Sud
23 rue de Richelieu
75001 Paris

lesouffledesud@gmail.com
www.lesouffledesud.org

Association Loi 1901
JO du 15/01/2005
n°816

Table des matières

Edito

1. Hommages.....	5
2. L'équipe de POPE.....	6
3. Nouvelles des différents programmes soutenus par Le Souffle du Sud	7
3.1 Les actions pour les enfants.....	7
a) Cours du soir	7
b) Scolarisation des enfants et parrainages	8
c) Camps d'été.....	10
3.2 Les formations informatiques	10
3.3 L'émancipation des femmes	11
a) Cours de couture	11
b) Education aux droits et développement personnel, notre partenariat avec A.S.I.A. et Terre des Hommes 68.....	11
4. Aide ponctuelle et aides d'urgence	12
5. Le bilan financier et la synthèse des actions soutenues.....	12
6. Le prix des droits de l'homme de la République française : une récompense largement méritée	13
Les thèmes de l'édition 2021	13
Le palmarès 2021.	13
Lauréats 2021.	13
Le discours de Rosario	14



Editorial

Bonjour à toutes et à tous,

Pour la première fois, je rédige ce rapport alors que cela fait 2 ans que je ne suis pas allée voir nos amis sur place. Cela me manque : à distance, je communique très régulièrement avec Rosario, avec son frère Justin à travers Facebook, mais la barrière de la langue et le manque de moyens techniques (internet et équipements) empêchent la relation directe avec les autres membres de l'équipe, les enfants, les femmes, toutes ces personnes qui font l'humanité de POPE et avec qui j'ai l'habitude de passer du temps lors de mes visites.

L'année 2021 a soufflé le chaud et le froid et nos associations, Le Souffle du Sud et POPE, ont su garder le cap à travers la tempête grâce à votre soutien sans faille et à l'obstination de Rosario qui a maintenu au maximum ses activités et a adapté ses actions à l'urgence du moment.

La première partie de l'année, jusqu'à l'été a été fortement marquée par les conséquences de la pandémie, sans pour autant que les communautés soient trop touchées par la maladie elle-même. Ce sont les mesures sanitaires qui ont eu le plus gros impact avec des conséquences économiques éducatives et sociales.

Les activités ont repris plus normalement en septembre et la fin de l'année a été marquée par l'obtention du prix des droits de l'homme de la République française accordé à POPE pour son travail auprès des minorités exclues et tout particulièrement les enfants : le prix viendra financer la scolarisation de 40 enfants abandonnés (20 filles et 20 garçons) âgés de 6 à 14 ans. Ils suivront une éducation adaptée dans les pensionnats de Thallakulam et Suvasam.

C'est une reconnaissance importante pour POPE.

Ce prix lui donne de la visibilité : la visite de la Consule de France à Pondichéry ainsi que la remise du prix ont fait l'objet de publications sur les réseaux sociaux du consulat et de nombreux articles dans la presse locale.

Ce prix lui donne de la légitimité dans un pays qui mène la vie dure aux ONG, en particulier celles qui défendent les droits de l'homme et travaillent pour les parias de la société avec des aides étrangères.

Ce prix récompense Rosario pour 35 années de convictions, de combats, de travail acharné.

Nous sommes fiers et heureux pour lui. Ce prix nous donne la preuve que notre action est juste et légitime et nous donne l'énergie pour la poursuivre.

Cécile DAVID présidente du Souffle du Sud



1. Hommages



Une figure de POPE s'en est allée.

Monsieur Lourdasamy nous a quittés ce 15 mars 2022 pendant la rédaction de ce rapport. C'était le papa de Rosario et il a fondé l'association POPE à ses côtés en 1987, Rosario encore mineur ne pouvait pas à l'époque être président de l'association.

Cet homme, né dalit dans un petit village isolé était allé à l'école des missionnaires et a exercé la profession de directeur d'école primaire, fait rare dans les milieux dalits ruraux de l'époque. Ses 6 enfants, filles et garçons, ont tous fait des études pour être enseignants, sauf Rosario qui sera avocat



Il avait la volonté de pousser les enfants au plus loin de leurs capacités et je l'ai vu souvent assister à l'étude des garçons à Thallakulam les aidant à travailler. Rajesh, l'un des filleuls du Souffle du Sud qui a terminé sa scolarité l'an dernier lui doit d'être allé jusqu'au niveau bac pro malgré de grosses difficultés et une santé précaire. C'était un homme de convictions, d'une foi profonde, curieux de beaucoup de choses, essayant de comprendre le monde, nous avons passé des heures à discuter assis devant la maison des enfants de Thallakulam. Toutes nos pensées vont à sa famille, et nous garderons une grande gratitude pour tout ce qu'il a contribué à construire.

Le 2 novembre 2021 décédait Visu. C'était un Petit Frère de Jésus, congrégation inspirée par



la vie et les écrits de Charles de Foucauld, il vivait dans la fraternité d'Alampundi avec Anand, le cousin de Christiane, et avec Shanti, lui-même disparu en juillet 2020. Il a eu une crise cardiaque et avait été admis à l'hôpital Saint-John puis est resté 3 jours dans le coma. Durant l'été il avait contracté la Covid, forme assez grave mais s'en était sorti. Jusqu'à sa retraite il a enseigné aux enfants sourds, malentendants et aveugles dans un collège catholique de Ginghee. A la retraite il avait rejoint POPE pour enseigner entre autres l'anglais pendant 2 ans à l'école primaire de Suvasam, 1 an au collège de Thallakulam et 2 ans dans la communauté tribale des montagnes de Jawadhu Hills. C'était aussi un excellent



cuisinier, il avait appris avec sa Mère. Il était dalit. Il a été inhumé dans son village natal. Toute la communauté a été choquée de son départ si soudain.



Le 3 novembre notre Amie Colette Blanc nous quittait à l'âge de 87 ans. Tout comme Danielle notre trésorière, Colette était hôtesse de l'air à Air France. C'est durant les escales de ses voyages qu'elle fera face à la pauvreté extrême en décalage avec le confort des hôtels. Le plus dur sera de voir les enfants dans la rue ayant peu accès à l'éducation. Elle rencontrera des personnes de bonne volonté mais sans moyens. En rentrant sur Paris, avec d'autres amis, ils créeront Accueil et Vie qui au début s'occupait aussi de l'adoption. Ensuite cette association donnera les nouvelles de l'Inde et s'occupera uniquement de parrainages. C'est ainsi que Rosario a pu faire bénéficier plusieurs enfants de cette aide. L'âge étant là et ne pouvant plus aller en Inde, Colette a clôturé Accueil et Vie en 2013 et c'est le Souffle du Sud qui a assuré la continuation des parrainages. La plupart des parrains et marraines ont joué le jeu et sont toujours avec nous, fidèles, pour le plus grand bonheur des enfants. Merci à Colette, merci aux parrains et marraines. -> Photo de Colette en 1997 avec Anutsi, filleule de Danielle.

Rosario nous a adressé le message suivant : « Madame Colette Blanc était une dame agréable et gentille, j'ai le doux souvenir de ma première visite avec Christiane dans son appartement à Paris. Elle était très heureuse de m'accueillir et très soucieuse des enfants indiens et de leurs problèmes. Juste après le tsunami du 26 décembre 2004, elle m'a appelé et était très préoccupée des suites de cette catastrophe. POPE lui est très reconnaissant, car elle nous a soutenus par le biais des parrainages grâce aux parrains et marraines d'Accueil et Vie au temps où nous n'avions personne pour soutenir ce programme, puis c'est le Souffle du Sud qui a repris le relais. Nos enfants ont grandement bénéficié de cette aide. Sa mort est une grande perte. Nous prions pour le repos de son âme, POPE organisera une messe spéciale au campus de Thallakulam. Nous vous adressons nos plus sincères condoléances ainsi qu'aux proches et amis de notre bien aimée Colette Blanc. En vous remerciant, dans la solidarité et la prière. Rosario, directeur de POPE. »



2. L'équipe de POPE

Comme personne n'a pu se rendre en Inde cette année, nous n'avons pas eu des nouvelles de tout le monde, cependant, l'équipe évolue, autour de piliers que l'on connaît depuis longtemps :

Punitha en charge de Suvasam, Justin adjoint de Rosario et en charge de l'éducation, Jayamani pilier du centre de santé et de la formation des aides-soignantes, Thasaian qui aide Rosario à rédiger les dossiers de projets et connaît particulièrement bien la région tribale des Kalvarayan Hills, Kumar bénévole pour POPE à côté d'un emploi de travailleur social et qui fait un gros travail de terrain dans les Javadhu Hills, en particulier sur la question de la possession de la terre pour les populations tribales, LurduMary qui est plus présente actuellement après avoir dû arrêter quelques années pour s'occuper de sa famille et Baby Shalini professeur d'informatique.

AnuPriya, qui s'était mariée en 2019, vient d'accoucher et n'est donc pas présente actuellement, nous verrons si elle peut concilier la vie de famille avec son emploi qui lui demandait de se déplacer fréquemment dans les villages.



3. Nouvelles des différents programmes soutenus par Le Souffle du Sud

3.1 Les actions pour les enfants

a) Cours du soir



Ci-dessus Olaipadi que nous connaissons bien pour y avoir eu un groupe de formation de femmes.

Les cours du soir ont constitué la colonne vertébrale de l'activité de POPE durant la pandémie, l'objectif était d'éviter le décrochage scolaire alors que les écoles ont été fermées durant des mois. Par ailleurs avec les mesures de confinement les pensionnats de POPE étaient aussi fermés, les seules actions de terrain possibles pour garder le contact ont donc été les activités organisées dans les villages avec des ressources sur place (les institutrices et instituteurs des cours du soir sont toujours des gens du village).



Ci-contre : Karikulampadi (dont sont issus 2 de nos nouveaux enfants parrainés), c'est le village d'Anupriya membre depuis des années du personnel de POPE.

Cette activité a permis aussi de maintenir un maillage important pour distribuer les aides alimentaires, masques, kits d'hygiène. En début d'année, des distributions d'aides COVID ont encore eu lieu dans ces villages, mais depuis l'automne, les cours du soir ont repris normalement.

Malgré tout, la période de fermeture des écoles et de confinements successifs a laissé des traces et notre amie Agnès, de l'association A.S.I.A. qui viens de passer 3 semaines en Inde en ce mois de février 2022 souligne que les jeunes sont plus timides et ont plus de mal à prendre la parole dans les groupes. La régression sur les acquis d'avant pandémie est sensible.



Cette année, le Souffle du Sud a financé les cours du soir dans 5 villages, y compris pendant la période de fermeture des classes liée à la pandémie, donnant ainsi la possibilité à 200 enfants en primaire et en collège d'étudier tous les jours avec l'aide d'un professeur.

b) Scolarisation des enfants et parrainages

En 2021, nous avons soutenu comme l'an dernier 16 enfants au travers des parrainages. Ces deux dernières années ont marqué une étape importante : la plupart des enfants que nous parrainions depuis leur plus jeune âge ont terminé leur scolarité et une nouvelle génération prend le relais ! Les situations restent souvent dramatiques et le soutien pour assurer la scolarité indispensable, la réussite des enfants que nous suivons depuis longtemps conforte notre conviction de l'importance de cette action.

Ainsi, cette année sept jeunes sont partis voler de leurs propres ailes après des années de soutien, tous n'ont pas poursuivi de longues études, mais POPE les a accompagnés jusqu'au bout pour qu'ils mènent à bien le projet qu'ils ont choisi en fonction de leurs capacités. Ils pourront travailler dans un domaine qui les intéresse, la plupart ont trouvé un emploi, et ils partent dans la vie avec un bagage leur permettant de se prendre en main et d'affronter les difficultés. En voici quelques exemples :



Ari Anandan, a terminé le lycée (sans obtenir le bac) et n'est pas intéressé pour continuer ses études. Il a intégré un atelier de mécanique automobile à Chennai et est formé sur place. Il reçoit maintenant une allocation pour ses dépenses personnelles.



Ashwini, a terminé sa formation d'aide-soignante au collège communautaire de POPE, elle a ainsi obtenu un diplôme d'état lui permettant de travailler en milieu hospitalier.

Ci-contre, petite fille en 2014 et avec Cécile lors de son voyage en 2020, juste avant d'intégrer la formation d'aide-soignante du collège communautaire de POPE

Ci-dessous Joseph en 5^e, puis allant au lycée en 2015, et avec sa sœur en 2020.



Joseph Praveen, vient de terminer sa 4^e année d'ingénieur en électricité avec succès. Il a trouvé du travail dans la société TVS Supply Chain Solution à Chennai (spécialiste dans la transformation de la chaîne d'approvisionnement et de la logistique), il est le frère de **Jansi Rani** qui avait obtenu un diplôme en biologie en 2019. Ces deux jeunes

issus d'une famille particulièrement pauvre et parrainés depuis leur plus jeune âge sont ainsi la première génération diplômée à un niveau universitaire.



Pandit Durai, a terminé sa formation polytechnique (formation professionnelle de niveau bac technique) et maintenant travaille.

Parameshwari, s'est mariée (la formulation est "a été mariée" !), nous tenons particulièrement à accompagner les filles au plus loin dans leurs études car nous croyons très fort en l'éducation pour aider les femmes à faire leur chemin dans une société qui les rejette. La possibilité de trouver un travail, d'être autonome, reconnues dans la communauté est le garant de leur émancipation.





Rajesh, a terminé sa terminale mais n'a pas obtenu le bac, comme sa vue n'est pas bonne, sa maman l'a repris chez elle pour le faire soigner. POPE continue à le soutenir pour les frais médicaux.



Cette année neuf nouveaux enfants seront parrainés :

Susi, Anushka, Seetha, Lisa Kanishka Mary, Emiliyana, Moncy, Nisha, Priya Darshini, Nivetha qui viennent s'ajouter aux 2 nouveaux enfants de 2020 (**Padmashree** et **Suryia**)

Ci-contre lors d'une réunion des enfants à Suvasam en septembre 2021



A droite, les enfants lors de mon voyage en mars 2020, à l'époque, nous cherchions des parrains !
Ci-dessus 2 enfants en mars 2022 photographiés par Agnès d'A.S.I.A. dans leur village



Nous sommes très contents d'avoir pu donner suite aux demandes de parrainage. Grand merci à vous tous qui avez démarré ou renouvelé un parrainage.

Les **parrainages individuels** permettent de suivre plus particulièrement un enfant durant toute sa scolarité. Le parrainage est une aide utile même si l'enfant ne fait pas de brillantes études. POPE veille à donner à chacun d'eux les clés du savoir-vivre pour pouvoir se débrouiller dans la vie.

Nous rappelons que le parrainage d'un enfant est de 30 € par mois mais il est possible aussi de participer à un parrainage collectif à partir de 10 € par mois. Un reçu fiscal est envoyé pour la déduction des impôts.

Si vous êtes imposable, votre participation mensuelle de 30 € revient à 10,20 €.

POPE accueille ou soutient les enfants aux conditions suivantes :

- Les parents doivent être d'accord pour laisser leurs enfants étudier,***
- POPE doit trouver des fonds pour payer la scolarité (fournitures scolaires, nourriture, vêtements, soins et les charges telles que le salaire des enseignants, l'eau, l'électricité, le gaz...).***

Aider les enfants, c'est aussi soutenir les parents. POPE accompagne avec bienveillance les familles marginalisées afin qu'elles retrouvent harmonie et équilibre, nous savons qu'il est parfois difficile de convaincre certaines familles.

c) Camps d'été



Cette année encore, la pandémie n'a pas permis d'organiser les camps d'été comme d'habitude, par contre, 2 sessions ont été organisées pour les plus âgés :

En avril une session d'orientation a permis aux jeunes de réfléchir à leur avenir et de se poser des questions sur le métier qu'ils aimeraient faire plus tard.

En juillet une session a été organisée spécialement pour les filles. Les problématiques d'orientation sont les mêmes que pour les garçons, mais l'éducation spécifique des filles les rends plus timorées, moins volontaires pour oser rêver, de plus il faut qu'elles aient un projet bien clair pour convaincre leurs parents de les laisser continuer leurs études. Beaucoup de filles sont encore mariées très tôt, devant ainsi abandonner leurs études de manière précoce.

Ces sessions sont primordiales pour permettre à ces jeunes de se projeter vers un futur qu'ils ont du mal à appréhender, bien souvent en l'absence de modèle à la maison. Les parents, généralement non éduqués, sont partis travailler loin laissant les enfants à la garde des grands parents, ou travaillent comme coolies pour le compte de propriétaires. Ils effectuent les tâches les plus viles, celles qui sont réservées aux dalits.

Les sessions d'orientation permettent aux jeunes de rencontrer des personnes exerçant des professions qui ont demandé une formation. Ils peuvent ainsi rêver, se motiver pour étudier, préparer leur parcours.



3.2 Les formations informatiques



Les cours d'informatique ont été organisés, grâce aux nouveaux ordinateurs achetés fin 2020 avec le financement du Souffle du Sud.

Les publics visés sont les femmes et les jeunes filles ainsi que les enfants des parlements d'enfants. Les programmes ne sont pas les mêmes pour ces deux types de public.

Pour les enfants, le but est de les familiariser avec l'informatique, cela leur permet de se mettre au même niveau que d'autres enfants vivant dans un milieu plus aisé fréquentant les mêmes écoles.



Ci-contre un groupe d'enfants avec au premier rang Shiva, l'un de nos enfants parrainés.

Pour les femmes et les jeunes filles, la formation est plus pratique, le but est de leur apprendre à concevoir par exemple des panneaux publicitaires et des bannières via les logiciels de conception graphique. Ce type de formation leur permet ensuite d'être embauchées dans de petites boutiques qui fabriquent ce type de supports de communication (ci-contre : les bannières que Rosario utilise lors des réunions qu'il organise).

Les formations donnent lieu à une remise de diplôme, ce qui aide ensuite les femmes à se présenter pour un emploi.

3.3 L'émancipation des femmes

Depuis de nombreuses années, nous soutenons des actions en faveur des femmes, ce sont avec les enfants et adolescents, nos priorités car nous sommes persuadés que l'éducation est une des clés du développement. Par ailleurs les filles et les femmes ont la vie dure en Inde ce pays qui n'aime pas les femmes ! et les armes pour les aider sont l'éducation et la formation, la première pour leur apprendre quels sont leurs droits et à les défendre, la seconde pour leur permettre de devenir autonomes financièrement au travers d'un emploi. Ce sont les 2 piliers de notre soutien.

a) Cours de couture

Les cours de couture sont notre plus ancienne action, elle a démarré en 2006. Même si ces formations peuvent nous sembler décalées dans notre monde du 21^e siècle et du prêt à porter, les débouchés existent et les cours sont toujours bien remplis. En raison d'un matériel mécanique et peu moderne, les formations dispensées par POPE ne permettront pas aux femmes d'être embauchées dans de grosses usines travaillant à l'exportation, mais la vie familiale dans les villages ne le permettrait pas. Par contre ces femmes peuvent travailler chez elles à leur compte et fabriquer des uniformes scolaires, faire du raccommodage et des vêtements sur mesure ce qui est encore très courant dans l'Inde rurale qui ne connaît pas beaucoup le prêt à porter.

Les cours de couture se sont de plus concentrés sur la fabrication de masques pendant la pandémie.



b) Education aux droits et développement personnel, notre partenariat avec A.S.I.A. et Terre des Hommes 68

Sur ce volet, nous avons développé depuis plusieurs années un partenariat avec l'association A.S.I.A. et Terre des Hommes 68. Cela nous permet d'être plus forts et de donner tous les ans à POPE les moyens d'actions d'envergure s'inscrivant sur le temps long. Nous pouvons dire que plusieurs générations de femmes ont été sensibilisées à leurs droits depuis toutes ces années, cela se ressent dans les actions de terrain dans les villages, dans les prises de parole au cours des réunions plénières rassemblant les femmes de plusieurs villages.



Par ailleurs, ces actions sont démultipliées dans les zones tribales des Javadhu hills et Kalriyan hills, ce qui permet de couvrir une population plus large.



Depuis quelques années maintenant, les sujets abordés se sont enrichis, en particulier avec des séances très régulières d'éducation sexuelle particulièrement utiles dans une population où les filles sont mariées et deviennent mère très jeune. Les sujets sont très variés, allant des droits à des apprentissages culturels (chant, danse) qui leur permettent de s'exprimer plus facilement que par de longs discours. Les formations restent encore très fortement orales car toutes ces femmes, en particulier les plus âgées n'ont pas été scolarisées.

4. Aide ponctuelle et aides d'urgence



Cette année, les aides d'urgence ont concerné principalement la COVID et s'est traduite par des distributions de nourriture et de masques aux enfants, aux communautés dalites dans les villages et aux artistes, les dalits ont toujours eu à effectuer des tâches considérées comme impures, parmi elles les rites funéraires ce qui explique que la fonction de chanteur et instrumentiste soit très développée dans la communauté.



5. Le bilan financier et la synthèse des actions soutenues

Libellé		Crédit	Débit
Reçu donateurs		16 915 €	
Cotisations et ventes		147 €	
Projet femmes	Envoyé POPE groupes de femmes		1 000 €
	Partenariat avec TDH éducation		2 500 €
Parrainages	Parrainage POPE		5 700 €
Autres programmes enfants	Cours du soir		3 000 €
	Cours d'informatique		1 700 €
Aides ponctuelles et matérielles	Aide d'urgence cyclone		350 €
	Maintenance des bâtiments		200 €
	Hébergement site internet POPE		108 €
Fonctionnement de l'association	Frais bancaires, site LSDS, timbres		383 €
Reste à verser à fin 2021			2 121 €
Total		17 062 €	17 062 €

Nous pouvons apporter 2 commentaires à ce bilan financier :

Le dernier envoi de l'année fait à POPE a dû partir en décembre alors qu'habituellement nous attendons la clôture de l'exercice, des raisons administratives de suivi des dons aux ONG par l'état indien explique cela ainsi que la somme restant à verser en fin d'année que nous enverrons sur l'exercice 2022.

Nous n'avons pas pu couvrir comme d'habitude nos frais (principalement bancaires) par les ventes en raison de la pandémie qui nous a empêché d'organiser des événements permettant de réaliser des ventes. Nous serons bien sûr attentifs pour l'année 2022 à couvrir l'intégralité des frais sans avoir à prélever sur les dons : notre engagement reste que 100% des dons parte en Inde pour les projets. Un atelier de petites mains dévouées s'est constitué au Pays Basque, nous espérons vous proposer bientôt ses créations lumineuses et pratiques lors d'expo-ventes et via notre site.

6. Le prix des droits de l'homme de la République française : une récompense largement méritée

Le Prix des droits de l'Homme de la République française « Liberté- Égalité - Fraternité » est décerné depuis 1988 le 10 décembre de chaque année à l'occasion de la journée internationale des droits de l'homme par la CNCDH (Commission nationale consultative des droits de l'homme). Cette institution indépendante est vouée à la protection et la promotion des droits de l'Homme.

Par ce Prix, la République française souhaite soutenir les actions individuelles et collectives en faveur de la défense et de la protection des droits de l'Homme dans le monde en distinguant des actions de terrain. Le Prix reconnaît le rôle fondamental que joue la société civile, et en particulier les organisations non gouvernementales, dans la promotion et la protection de ces droits.

Les thèmes de l'édition 2021

Comme chaque année, les membres de la CNCDH ont sélectionné deux thèmes sur lesquels les candidates et candidats pouvaient proposer des projets : Covid et droits humains (thème 1), en écho avec la crise sanitaire mondiale, et à l'impact sur l'effectivité des droits humains ; L'Éducation – un bien commun, un droit fondamental (thème 2), alors que la crise sanitaire a rendu plus criantes les inégalités dans l'accès à l'éducation.



Le palmarès 2021.

Pour la 34e édition du Prix, la CNCDH a reçu un nombre record de candidatures.

Le jury, composé de membres de la CNCDH et présidé par le président de la CNCDH (Jean-Marie Burguburu), a ainsi dû sélectionner les lauréats et

les mentions spéciales parmi 260 projets, venus de 68 pays, sur tous les continents.



Lauréats 2021.

Pour l'édition 2021, le jury du Prix des droits de l'homme a décidé de décerner le Prix à :

- Madame Mary James Gill Pakistan (Thème 1) ;
- Association Mivaotra, France (Thème 2) ;
- Structure d'aide et de réinsertion des détenus et enfants en difficulté (SARED), Niger (Thème 2) ;
- People Organisation for planning and education (POPE), Inde (Thème 2) ;
- Just Grace NPC, Afrique du Sud (Thème 2)

Pour des raisons liées à la crise sanitaire, la remise du prix n'a pas eu lieu le 10 décembre en France mais en février au consulat de France à Pondichéry. Madame Lise Talbot Barré consule générale de France avait visité POPE et les actions quelques jours auparavant, l'occasion de mettre en lumière entre autres des projets financés par le Souffle du Sud : cours d'informatique, cours de couture et scolarisation des enfants. Elle a été largement couverte dans la presse et les réseaux sociaux, en particulier la page facebook du consulat qui a publié 2 vidéos de la visite ainsi qu'une vidéo de la remise du prix :

(1) [Facebook](#)

visite à Suvasam

(2) (1) [Facebook](#)

seconde vidéo de la visite publiée le jour de la journée internationale des droits des femmes

(3) (1) [Facebook](#)

remise du prix



Le discours de Rosario

Voici le discours que Rosario a prononcé lors de la remise du prix des droits de l'homme de la République Française au consulat de Pondichéry et Chennai le lundi 7 février 2022 en visioconférence avec le CNCDH à Paris

« Monsieur le Président de la République Française, Mesdames et Messieurs les hauts dignitaires, Madame la Consule Générale de Pondichéry et Chennai de la République Française, Peuple de France, honorables Invités, je vous adresse mes plus chaleureuses salutations.



Tout d'abord, je tiens à remercier du fond du cœur le Gouvernement de la République Française et le peuple de France de m'avoir choisi pour me décerner le prestigieux Prix des droits de l'Homme, honneur que j'ai fortement apprécié. Il représente pour moi la reconnaissance de nos longues années au service du peuple indien, en particulier des Dalits et des Tribaux qui sont les communautés les plus marginalisées en Inde. J'aimerais vous dire que c'est la première fois que j'accepte de recevoir un prix, bien que de nombreuses organisations se soient manifestées pour m'honorer dans le passé. Je m'y suis abstenu toutes ces années en pensant que la satisfaction et la



reconnaissance des gens pour mon mode de vie et mon travail étaient la vraie récompense. Nous avons accepté ce prix parce que notre partenariat avec la France et le peuple Français date de près de 25 ans et que le bilan du gouvernement français et du peuple français en matière de défense des droits des personnes marginalisées est digne d'éloges et est un modèle pour d'autres pays. Je ressens et crois fermement que la République Française valorise encore très fortement ses mots révolutionnaires de Liberté, d'Égalité et de Fraternité. J'ai été particulièrement attiré par ces valeurs.



Madame la Consule, Rosario, personnel de POPE, sa sœur et son frère.

Je viens d'un petit village catholique. Bien qu'élevé dans une foi catholique très pieuse, j'ai développé dès mon plus jeune âge un sens de la justice et de l'égalité, peut-être grâce à mon éducation catholique et à l'influence de mon oncle et de mes parents qui m'ont inculqué un très fort sentiment de liberté et d'égalité. Toutes ces influences m'ont fait sentir que je ne devais pas prendre la voie que tout le monde prenait ; je devais prendre une route différente dans laquelle les autres n'osent généralement pas s'aventurer.

Ainsi, j'ai décidé de consacrer pleinement ma vie à mon peuple, les communautés dalits et tribales les plus marginalisées qui se trouvent au plus bas de l'échelle sociale en Inde et plus précisément au Tamil Nadu. Cela m'a amené à créer une association appelée People Organisation for Planning and Education (POPE) en 1987 grâce à laquelle j'ai pu réaliser mon rêve d'établir une société égalitaire au nord du Tamil Nadu au cours des 35 dernières années.

Pour réaliser mes rêves et mes objectifs nous avons progressivement mis en place différentes structures avec l'aide de mes parents, de mes amis et des généreux donateurs et sympathisants de l'étranger, en particulier de France. Grâce à mon dur labeur, nous avons mis en place un pensionnat pour les filles, un autre pour les garçons pauvres et orphelins pour qu'ils puissent y séjourner et recevoir une éducation scolaire, un centre d'animation pour la diffusion des connaissances et de la sensibilisation sociale, une maison de retraite pour les femmes et les hommes âgés abandonnés, etc.



Au fil des ans, POPE a réalisé ses rêves et objectifs grâce à la collaboration et au travail en réseaux. En 1998, pour la première fois au Tamil Nadu, POPE a réuni tous les présidents des conseils de village (panchayat) des communautés dalits et tribales sous l'égide du Dalit Ezhuchi Maiyam (Centre du nouveau dalit). C'était la première fois que nous parlions des problèmes que ces dirigeants subissaient de la part des personnes de caste, et avons mis en valeur leurs droits et dignités pour qu'ils puissent s'acquitter de leurs fonctions en tant que dirigeants de l'administration des municipalités. Nous avons également créé en 1998 Dalit Makkal Mandram (Forum pour les droits des Dalits)

au travers duquel un programme de sensibilisation au niveau du village a été organisé avec la stratégie de notre grand Dr. Ambedkar : Eduquer, Agiter et Organiser. Nous avons visité des centaines de villages du Tamil Nadu et du territoire de l'Union de Pondichéry, organisé des réunions et des assemblées publiques dans les salles communales pour informer les Dalits et les Tribaux de leur sort, de leurs droits et des aides auxquelles ils ont droit. Ainsi, POPE et d'autres plateformes que nous avons créées ont abordé la plupart des questions relatives à leurs droits, leurs aides et leur dignité.

Aujourd'hui, nos organisations soutiennent les Dalits et les Tribaux dans l'éducation, la sensibilisation socioculturelle, l'orientation professionnelle, la formation de cadres et le développement des compétences, la lutte contre les problèmes de violation des droits de l'homme, de problèmes de violence envers les femmes, les enfants, les personnes âgées, les Dalits et les Tribaux et d'autres communautés marginalisées.

Grâce au soutien à l'éducation, nous abordons la question de l'éradication du travail des enfants, du retour à l'école des enfants qui abandonnent leurs études. Nous répondons aux besoins de la première génération des enfants pauvres issus des zones rurales en matière d'éducation. Nous améliorons la vie future des enfants que nous jugeons capables, en les envoyant vers l'enseignement technique ou supérieur et les autres enfants ayant des compétences techniques vers la formation professionnelle, etc. Nous aidons également les pauvres, les Dalits, les Tribaux, les filles, les personnes âgées, etc à accéder aux programmes gouvernementaux.

Je fais état de tout cela parce que cela n'aurait pas été possible sans le réseau et la collaboration que nous avons établis avec de nombreuses personnes, associations et les structures fédérales et gouvernementales au cours de ces 35 dernières années. Nous aimerions nous souvenir de chacun d'entre eux avec un cœur reconnaissant et les remercier. Nous tenons à exprimer notre reconnaissance aux Petits Frères de Jésus (Frères de Charles de Foucauld) et à Sœur Thérèse, religieuse française de la congrégation Saint-Joseph de Cluny, responsable de l'atelier de broderie de Pondichéry, d'heureuse mémoire, et qui ont été les premiers à me présenter à des Français, et à me mettre en contact avec des associations françaises.



Rosario et Sœur Thérèse



Jagadisen, Rosario et les 3 petits frères de Jésus vivant à la fraternité d'Alampundi, Shanti, Anand et Visu

Aujourd'hui, je suis très privilégié et je pense sincèrement que c'est là un grand honneur et un encouragement pour notre travail depuis des années. Nous sommes sûrs qu'avec le soutien de la République Française, des Français et de nombreuses personnes et associations en Europe, nous serons en mesure de réaliser pleinement le rêve d'une société égalitaire sans castes, croyances et autres discriminations en Inde.

Je vous remercie.

R.L.Rosario

Président-POPE »

*Au nom de tous les bénéficiaires,
nous vous adressons nos remerciements les plus sincères pour vos dons.*

Grâce à vos aides de toutes natures, vous allez permettre aux enfants, aux jeunes, aux femmes et aux marginalisés de prendre confiance en eux et ainsi pouvoir aller plus loin. C'est grâce à vous fidèles donateurs que le Souffle du Sud peut depuis 17 ans accompagner toutes ces personnes désireuses d'apprendre et prétendre à une vie plus digne

Merci à vous tous.

L'équipe du Souffle du Sud

Liens :

LE SOUFFLE DU SUD : www.lesouffledusud.org

Notre partenaire POPE – www.popeindia.org

Co-partenaires pour les programmes des femmes :

ASIA - <http://associationasia.canalblog.com/>

TERRE DES HOMMES - <http://www.tdhf68.org>

Sympathisants actifs :

INDIO ANAI - indioanai.unblog.fr

P. COLLET et O. DESMETTRE - [facebook.com/Lejardinprodigieux](https://www.facebook.com/Lejardinprodigieux)

Livre féérique, un conte musical avec CD que vous pouvez commander au près du Souffle du Sud

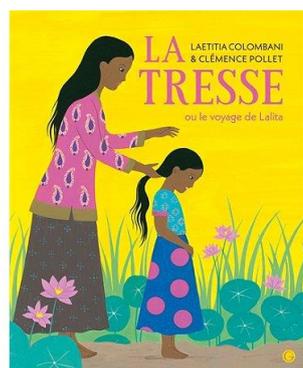


Et pour aller plus loin dans la connaissance de l'Inde :

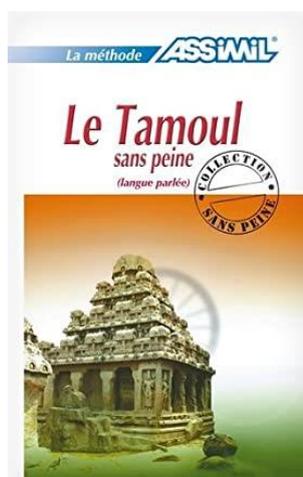


Le cerf-volant (Laëtitia Colombani) : Dans la suite de la tresse, Laëtitia Colombani reprend le cours de la vie de la petite fille devenue serveuse dans un restaurant.

Les questions de l'éducation des petites filles ainsi que la bataille des femmes dans cette société qui n'est pas faite pour elles est la trame de ce roman qui se situe sur la cote Tamoule



La Tresse (Laëtitia Colombani) : Phénomène littéraire de l'année 2017, le premier roman de Laëtitia Colombani adapté en album jeunesse par les éditions Grasset Jeunesse.



Le Tamoul sans peine (Assimil) : 1 livre + 4 CD

Apprendre le Tamoul, pourquoi pas !

Pour les prochains voyages en Inde du Sud.

